

REMISE DE L'ORDRE NATIONAL

DU MERITE A DANIEL BOUCHER

(5 décembre 1984)

*Bouché Daniel*

*Cher ami,*

*C'est avec un plaisir tout particulier que je vous retrouve aujourd'hui. Vous fûtes, pendant deux ans, mon fidèle voisin. A Matignon bien sûr où il m'est arrivé bien des fois de traverser la rue de Varenne pour vous rendre visite. Mais surtout à l'étage lors de chacun de mes déplacements comme Premier ministre, que ce soit à Madrid ou en Guyane, à Bruxelles ou dans l'Ile Maurice, à Rome ou en Malaisie; que ce soit pour quelques heures ou pour plusieurs jours, à chaque moment je trouvais - installée et fonctionnant - toutes les liaisons de télécommunication dont un chef de gouvernement peut avoir besoin.*

*Et je sais que pour réussir ce tour de force régulier, vous n'avez jamais économisé votre peine, vous n'avez jamais été à court d'imagination et d'astuces. Car, en vrai marin, vous savez, en toute occasion, vous débrouiller avec les moyens du bord !*

*Engagé dans la marine nationale, il y a maintenant 22 ans, vous vous êtes immédiatement spécialisé dans les transmissions. Après avoir débuté comme opérateur, vous devenez chef du P.C. transmission puis instructeur au centre de SAINT MANDRIER. Votre carrière vous mènera en Nouvelle-Calédonie comme à Fort-de-France, ville que vous avez retrouvée, en ma compagnie, avec plaisir je crois.*

*C'est à la fin de 1981 que vous êtes nommé à Paris comme adjoint d'exploitation du chef du PC télécommunications de la marine, et l'année suivante vous prenez la responsabilité de l'antenne transmission de l'hôtel Matignon.*

*Engagé très jeune, ayant fait montre, comme officier marinier, d'un très bon niveau, vous avez su animer, avec naturel et autorité, une équipe inter-armes ce qui - chacun ici le sait bien - n'est pas toujours simple.*

*En outre, j'ai pu observer que vous aviez su créer, avec les civils, et notamment avec mes collaborateurs, un excellent climat. Et là encore, il n'est pas toujours aisé de répondre avec disponibilité et une constante bonne humeur aux multiples et pressantes demandes dont vous étiez souvent assaillis.*

*La qualité de votre service, comme vos qualités personnelles, font que c'est avec un plaisir tout particulier, qu'au nom du Président de la République, je vous fais chevalier de l'ordre national du mérite.*

<<<<<<<<>>>>>>>>